Revue phénEPS / PHEnex Journal

Vol. 12 no. 3

Le danger du plaisir en éducation physique
Ou
De quel plaisir s'agit-il?*

*Version révisée d'un éditorial paru en 2015

Les éducateurs physiques parlent très souvent du plaisir; ils en font même l'objectif principal de leur discipline. D'abord et avant tout, « Les élèves doivent avoir du plaisir. » J'ai entendu plus d'un éducateur physique affirmer : « Il faut que les élèves aient du plaisir, c'est ça le plus important. »

J'estime que ce discours nuit à notre cause comme discipline scolaire et banalise l'éducation physique. Le fait de justifier la présence de l'éducation physique à l'école en invoquant le plaisir comme objectif prioritaire et exclusif n'impressionnera pas beaucoup d'administrateurs scolaires ou de directeurs d'école. Ils nous répondront que l'école sert au développement de diverses habiletés, compétences ou aptitudes chez les élèves, pas pour le plaisir. Ils pourraient également ajouter que le plaisir est du domaine du loisir, pas de l'éducation. Nous voilà bien coincés pour justifier la place de l'éducation physique à l'école.

Si les éducateurs physiques utilisent l'expression « avoir du plaisir » pour parler du fait que l'élève doit développer le goût de l'éducation physique, alors les administrateurs pourront répondre que c'est là le but de tout enseignant, peu importe la discipline enseignée. Puisqu'il en est ainsi, le plaisir ne constitue donc pas une caractéristique distincte de notre discipline.

Un administrateur un peu plus futé (oui il y en a!) pourrait soulever un autre argument dans un échange avec ces mêmes éducateurs physiques : « Si la promotion du plaisir est l'objectif central de votre discipline et que les élèves éprouvent peu de plaisir dans vos classes d'éducation physique et plus de plaisir dans d'autres disciplines, pour être congruent avec votre raisonnement, ne devriez-vous pas, de façon enthousiaste et au nom du bien-être de l'élève, laisser ces élèves pratiquer cette discipline au lieu de faire de l'éducation physique? »

Malgré ces dangers de l'allégeance au plaisir comme objectif principal de leur discipline, les éducateurs physiques persistent à citer le plaisir comme but ultime. Je suis tout à fait d'accord sur le fait que les élèves doivent éprouver du plaisir à pratiquer des activités physiques. Je crois qu'il est tout aussi important que les élèves doivent également et de façon concomitante relever des défis dans des activités de mouvement. « Participer » dans une classe d'éducation physique sans relever un défi est insuffisant, tout comme dans une classe de mathématique ou de sciences. Je veux aussi faire valoir que ce plaisir n'est pas de même nature que ce plaisir de type « amusement », associé au loisir. En éducation physique, ce plaisir, selon moi, doit provenir surtout de la réussite d'une activité de mouvement constituant un défi pour l'élève; le plaisir doit faire partie intégrale de l'apprentissage et d'une maîtrise d'habiletés de mouvement. Ce plaisir accompagne et fait suite à une performance de l'élève dans une activité de mouvement où il a la perception de contrôler et d'appliquer ses habiletés pour obtenir l'effet voulu.

La nature réelle d'une telle expérience plaisante est difficile à mettre en mots. Mais une personne, peu importe son âge, ressent sans aucun doute une profonde satisfaction quand elle réussit à coordonner ses capacités physiques de façon efficace pour répondre à une situation donnée. Le mouvement devient alors fluide, sans effort et tous les segments du corps travaillent en harmonie. Il n'est pas seulement question ici des grandes expériences des athlètes d'élite mais aussi d'expériences accessibles à des novices. Ces expériences peuvent aussi bien accompagner l'exécution coordonnée d'une roulade avant que la réussite dans la coordination des divers mouvements nécessaires à un lancer au basketball.

Ce genre d'expériences de plaisir relève plus de la satisfaction d'avoir réalisé son potentiel physique que de la notion d'amusement. J'ose espérer que c'est dans ce sens que les éducateurs physiques utilisent l'expression « plaisir », soit une expérience satisfaisante et agréable d'avoir réussi à concrétiser son potentiel physique. Une expérience qui produit le plus souvent un sourire! Je suis loin d'être certain que c'est le sens donné au mot plaisir quand j'entends des stagiaires et des enseignants se déclarer satisfaits de la présence et de la participation des élèves, et que ce sont leur critères d'évaluation de leurs élèves. Où est l'apprentissage? Le plaisir de l'apprentissage?

Il ne fait aucun doute que les élèves doivent éprouver du plaisir en éducation physique. Vouloir en faire notre objectif central, c'est faire fausse route, si nous voulons que l'éducation physique prenne de l'importance à l'école. Il faut absolument que l'éducation physique offre aux enfants et aux adolescents des expériences plaisantes, où le plaisir provient de la satisfaction de la réussite dans une activité de mouvement. Nous ne sommes pas une discipline d'amusement. Pas exclusivement.

Sourires ☺ ☺

Vos réactions / commentaires / questions sont les bienvenues.

Pierre Boudreau, rédacteur en chef
Revue phénEPS-PHEnex Journal